

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 39 (1894)  
**Heft:** 12

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIX<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 12.

Décembre 1894.

## + Le colonel de Vallière.

Notre artillerie, déjà si éprouvée récemment par la mort de son chef, le regretté général Herzog, vient de faire de nouveau une perte très sensible en la personne du colonel de Vallière, instructeur de 1<sup>re</sup> classe, décédé à Aigle, le 22 novembre.

Sa biographie est à la fois des plus honorables et des plus simples. Elle se résume dans une carrière militaire de plus de quarante années consacrées entièrement à l'instruction de notre artillerie.

Né à Moudon, le 8 novembre 1828, il eut de bonne heure la passion des armes, et depuis son école de recrue, en 1849, il ne quitta plus l'uniforme. Sous-lieutenant en 1850, lieutenant en 1854, il passa comme tel, en 1855, dans le corps d'instruction de l'artillerie, où il est resté jusqu'à sa mort.

Pour ses débuts militaires, il avait eu l'occasion de prendre part à une expédition en Kabylie, aux ordres du général Bosquet. Envoyé en France, par le Conseil fédéral, pour étudier l'organisation de l'artillerie de montagne française, il se fit attacher à cette campagne d'Afrique. Désireux d'y faire remarquer sa bravoure et son sang-froid, il racontait souvent lui-même l'anecdote suivante :

Le général Bosquet assistait de tout près au premier engagement qui eut lieu entre Français et Kabyles. Immobile sur son cheval, il n'avait derrière lui que notre compatriote. Pour maîtriser l'émotion que ressent tout soldat lorsque, sur un champ de bataille, il entend pour la première fois siffler les balles à son oreille, le jeune de Vallière tira sa pipe. Il venait de l'allumer lorsque le général Bosquet, qui avait assisté à bien d'autres combats, l'aperçut. Alors, croyant que son compagnon fumait une pipe par bravade, le général se retourna souriant, et dit :

« Très réussi comme effet, jeune homme ! Mais connu, connu !... »

En 1855, désireux de revoir le feu mieux encore qu'en